



Evaluation de la prévalence du parvovirus porcin dans la semence de verrats vaccinés de centres d'insémination porcine



Gwendoline HERVÉ (1), Isabelle CORREGE (1), Laurence GUILBERT-JULIEN (2), Isabelle MEROUR (3)
Ifip-Institut du porc (1), LNCR – Laboratoire National de Contrôle des Reproducteurs (2), Yxia (3)
gwendoline.herve@ifip.asso.fr

Le Parvovirus Porcin (PPV) est un virus de la famille des parvoviridae, pathogène endémique en élevage porcin, et provoquant des troubles de la reproduction chez la truie de type SMEDI (Stillbirth – morts-nés, Mummification – momifiés, Embryonic Death – mortalité embryonnaire, et Infertility – infertilité) – Figure 1. Ce virus se transmet principalement par voie oro-nasale et transplacentaire. La voie vénérienne est aussi une voie potentielle de contamination par monte naturelle ou insémination artificielle, bien que seules des contaminations expérimentales aient pu être mises en évidence. Des vaccins contre le PPV existent et sont très couramment utilisés sur les truies en élevage et les verrats en Centres d'Insémination Artificielle (CIA).

L'objectif de cette étude est d'investiguer la présence ou non du PPV dans de la semence produite en CIA en France.

Conclusion

Fin 2023, la prévalence du PPV dans la semence des verrats vaccinés contre le PPV issus des huit CIA YXIA enquêtés est inférieure à 0,5 % (risque d'erreur de 5 %). Compte tenu de l'effectif analysé et du caractère contagieux du PPV, il peut être considéré que ce virus n'a pas été détecté dans les CIA enquêtés. L'efficacité de la vaccination (protocole et bonnes pratiques de vaccination) pourrait être un facteur explicatif de ces résultats.

Tableau 1 : Nombre d'animaux prélevés par CIA

CIA	Verrats		
	Effectifs par site (N)	Prélevés par site (N)	Prélevés par site (%)
A	116	38	33
B	172	62	36
C	101	38	38
D	298	122	40
E	202	75	37
F	222	74	33
G	103	39	39
H	82	34	42
Total	1296	482	37

Résultats - discussion

- 482 échantillons de semence et de sang prélevés sur une période de 3 semaines - Tableau 1
- En moyenne 60 animaux (± 28) par centre
- Toutes les semences se sont avérées négatives
- Aucun sang n'a été analysé
- La non-circulation du virus et/ou le suivi d'un protocole de vaccination rigoureux et de bonnes pratiques de vaccination peuvent expliquer ces résultats
- Risque de faux négatifs considéré comme négligeable
- Le virus ne serait détectable dans la semence de verrats qu'au stade d'infection aiguë, peu ou pas décelable au vu de l'absence de symptômes chez le verrot
- Le rôle de la semence dans la transmission du PPV aux truies n'est pas clairement établi
- Prévalence du PPV mal connue, seuil minimal de 0,5 % retenu, retrouvé dans la littérature
- Ces résultats ont permis d'écartier les verrats et les CIA investigués comme source potentielle de contamination des truies en élevage par la semence, au moment de l'étude

Matériel et méthodes

Dispositif expérimental

- 8 CIA du groupe YXIA inclus dans cette étude, soient 1296 verrats (effectif moyen 158 ± 68 verrats par centre) - Tableau 1
- Les verrats sont soumis à une quarantaine avant leur arrivée en CIA où ils reçoivent tous 2 injections de primovaccination parvovirus à 3 semaines d'intervalle, à partir d'une semaine de présence
- 3^{ème} injection 1 semaine après l'entrée en CIA puis rappel tous les 6 mois
- Taux de prévalence minimal fixé à 0,5 % + risque d'erreur de 5 % = 479 individus à prélever
- Analyses réalisées au LNCR (Laboratoire National de Contrôle des Reproducteurs) :
 - Semence → PCR PPV
 - Sang si semence + → PCR et sérologie PPV



Figure 1 : Porcelets momifiés de tailles croissantes, caractéristiques d'une infection au parvovirus porcin en cours de gestation (source – Ifip)

